

L E S P E T I T S L A T I N S
A V A N C É

De Agrippinae confessione
La confession d'Agrippine

Marjolaine Renvoisé



LA VIE DES CLASSIQUES

Améliorer son français grâce au latin ? Tel est le pari lancé par Les Petits Latins. Ces petits livres s'adressent à tous les collégiens et lycéens, latinistes ou non, à leurs professeurs, mais également à tous ceux qui voudraient rafraîchir leur latin ou s'y initier. S'appuyant sur les nouvelles recommandations des programmes, ils offrent une progression grammaticale et lexicale suivie, tout en faisant la part belle à la civilisation, à la mythologie et à l'étymologie. Proposant une version bilingue puis unilingue, chaque volume vise à conduire progressivement vers la lecture des textes littéraires. Les ouvrages sont déclinés en trois niveaux, débutant, confirmé, avancé, selon le degré d'enrichissements et de connaissance souhaités.

Si les livres de la collection sont un support idéal dans le cadre d'une lecture suivie en classe, chaque volume est conçu pour rendre le lecteur autonome afin de lui offrir la satisfaction et le plaisir de lire en latin ainsi qu'une meilleure maîtrise de sa langue. Réalisés par des enseignants en poste, les volumes de la collection Les Petits Latins, publiés par La Vie des Classiques, label pédagogique des éditions Les Belles Lettres, se donnent pour mission de transmettre le goût de la lecture et de l'écriture grâce au latin : *Audentes Fortuna juvat!**

**La Fortune sourit aux audacieux* (Virgile, *Énéide* X, 284)

Retrouvez-nous sur
www.laviedesclassiques.com,
premier portail francophone dédié
à l'Antiquité et à l'Humanisme

Collection dirigée
par
Laure de Chantal

*Tous droits de traduction, de reproduction et d'adaptation
réservés pour tous les pays*

© 2024, Société d'édition Les Belles Lettres
95 bd Raspail 75006 Paris
www.lesbelleslettres.com

ISBN : 978-2-37775-108-2

L E S P E T I T S L A T I N S
A V A N C É

De Agrippinae confessione

La confession d'Agrippine

Texte et notes de civilisation, de grammaire
et de vocabulaire par Marjolaine Renvoisé

LES BELLES LETTRES /
LA VIE DES CLASSIQUES

2024

L'ouvrage est en deux parties : une partie bilingue latin/français, et une partie unilingue en latin seul. Chaque partie comporte une série de notes ou d'informations sur la grammaire, l'étymologie ou l'histoire.

Le texte présenté dans cet ouvrage s'inspire de faits historiques réels mais il comporte également des faits inventés : ainsi, aucune lettre d'Agrippine n'a été retrouvée à ce jour.

Les italiques dans le texte latin signalent la présence d'expressions et de phrases directement tirées des *Annales* de Tacite.

Sincères remerciements à Daniel Blanchard qui a accepté de relire et de corriger le texte latin, ainsi qu'à Guillaume Flamerie de Lachapelle, qui a accepté de réviser entièrement le présent ouvrage. Sincères remerciements également à Laure de Chantal pour ses suggestions quant à la construction de ce récit.

CHRONOLOGIE

- 15 : naissance d'Agrippine.
- 19 : mort de Germanicus, le père d'Agrippine.
- 29 : la mère d'Agrippine et deux de ses frères sont condamnés par l'empereur Tibère ; mort de Néron César en exil.
- 31 : Caligula, l'un des frères d'Agrippine, devient empereur.
- 33 : mort d'Agrippine l'Aînée en exil ; mort de Drusus en prison.
- 37 : naissance de Néron, fils unique d'Agrippine et de Cn. Domitius Ahenobarbus.
- 39 : Agrippine est condamnée à l'exil par Caligula.
- 41 : meurtre de Caligula ; Claude devient empereur.
- 49 : Agrippine épouse l'empereur Claude.
- 50 : Claude adopte Néron.
- 53 : Néron épouse Octavie, la fille de Claude.
- 54 : meurtre de Claude ; Néron devient empereur.
- 55 : meurtre de Britannicus, fils de Claude.
- 59 : meurtre d'Agrippine.

PRÉCISIONS SUR QUELQUES PERSONNAGES

Certains personnages sont évoqués rapidement dans le texte : le lecteur trouvera ici des informations complémentaires à leur sujet.

Auguste : il fonde le principat en 27 avant J.-C. et il est le premier empereur de Rome ; il est l'arrière-grand-père d'Agrippine.

Britannicus : fils de l'empereur Claude et de Messaline, il aurait dû succéder à son père ; il est assassiné en 55 à l'âge de quatorze ans pour permettre à Néron d'accéder au pouvoir.

Burrus : nommé préfet du prétoire (chef de la garde prétorienne, chargée de la protection de l'empereur) par Claude en 51 ; il est choisi par Agrippine pour être l'un des précepteurs de Néron.

Caligula : l'un des frères d'Agrippine ; il devient empereur en 37 à la mort de Tibère ; il est responsable de l'exil de sa propre sœur ; il est assassiné en 41 en raison de ses excès.

Marc Antoine : général et homme politique romain ; adversaire d'Auguste pendant la deuxième guerre civile, il se suicide à la suite de sa défaite militaire contre ce dernier ; arrière-grand-père d'Agrippine.

Messaline : troisième épouse de Claude, elle est la mère d'Octavie et de Britannicus ; elle est assassinée en 48 en raison de ses excès, sur l'initiative de Narcisse.

Narcisse : l'un des affranchis de Claude ; il est responsable de la correspondance de l'empereur et considéré comme l'homme de confiance de ce dernier.

Octavie : fille de Claude et de Messaline ; elle est contrainte d'épouser Néron en 53 ; ce dernier la répudie, l'exile puis ordonne sa mort en 62.

Pallas : affranchi grec, secrétaire du trésor sous les règnes de Claude et de Néron ; il a soutenu le choix d'Agrippine comme nouvelle impératrice à la mort de Messaline et est l'un de ses principaux soutiens à la cour ; Tacite prétend qu'Agrippine et Pallas étaient amants.

Poppée : seconde femme de Néron, qu'il épouse en 62 après avoir répudié Octavie ; Poppée serait morte en 65 suite à un coup de pied que lui aurait donné Néron alors qu'elle était enceinte.

Sénèque : philosophe stoïcien de renom, il est choisi par Agrippine pour être l'un des précepteurs de Néron ; sur les ordres de ce dernier, il se suicide en 65 en s'ouvrant les veines.

Tibère : il succède à Auguste en tant qu'empereur à la mort de ce dernier en 14 ; il est responsable de la condamnation à l'exil de plusieurs membres de la famille d'Agrippine.

Liber primus – De caesa Agrippina

1. Tres viri ex Agrippinae cubiculo exierunt, in quo *modicum lumen inerat*.

2. Tum ancilla, quae abierat cum percussores in villam irruerant, in cubiculum regressa est et terribilem occidionem quam fecerant videre potuit.

3. Agrippina enim in lecto jacebat, qui sanguine spargebatur : *multis vulneribus confecta* erat.

4. Abdita post semiapertam cubiculi januam, ancilla horrendum parricidium conspexerat.

5. Unum virorum fuste caput Agrippinae adfligentem viderat, deinde dominam « *ventrem feri* » exclamantem audiverat.

6. Tum alius vir ferrum destrinxerat ut eam interficeret.

7. Territa maestraque ancilla corpus dominae spectabat cum recordata est rem quam ea paucis ante diebus flagitaverat.

Livre un – **Le meurtre d'Agrippine**

1. Trois hommes sortirent de la chambre d'Agrippine, qui n'était éclairée que par une faible lumière.

2. Sa servante, qui s'était éloignée au moment où les assassins avaient fait irruption dans la villa, retourna dans la chambre et là, elle put voir le terrible massacre qu'ils avaient commis.

3. Agrippine gisait sur son lit, qui était couvert de sang : elle avait succombé à ses nombreuses blessures.

4. La servante avait assisté à cet horrible parricide par l'entrebâillement de la porte derrière laquelle elle s'était cachée.

5. Elle avait vu l'un des hommes frapper Agrippine et lui asséner un coup de bâton sur la tête, puis elle avait entendu sa maîtresse s'exclamer « frappe au ventre ! »

6. Un autre homme avait alors dégainé son épée afin de la tuer.

7. Terrifiée et abattue, la servante regardait le corps de sa maîtresse, et se rappela la demande pressante que celle-ci lui avait faite quelques jours plus tôt.

Petits meurtres en famille

Néron fait partie des empereurs dont la légende est la plus noire, car il serait responsable de multiples crimes : il aurait commandité le meurtre de son frère par alliance, Britannicus, ainsi que celui de sa première épouse Octavie, et aurait battu à mort Poppée, sa seconde épouse, à la suite d'une querelle. Il aurait également commandité le meurtre de sa propre mère, ce qui lui vaut le qualificatif de « parricide » (ce mot désigne le meurtre de n'importe lequel des deux parents et pas seulement celui du père). En français, le suffixe *-cide* (issu du verbe *caedere* : « tuer, massacrer ») entre dans la formation de plusieurs mots désignant le meurtre d'une personne de sa famille : « parricide », « matricide », « fratricide », « féminicide ». Sur le même modèle sont également formés les mots « infanticide », « homicide », « régicide » (le meurtre d'un roi), « génocide » (le meurtre d'un peuple) ou encore « suicide » (le meurtre de soi-même). L'assassinat d'Agrippine par Néron rappelle celui de Clytemnestre par Oreste, un autre parricide.

Les liens du sang

Il existe deux mots latins pour désigner le sang : *sanguis*, le sang en circulation dans le corps, et *cruor*, le sang qui coule d'une blessure. Le premier a donné les mots « sanguin », « sanguinaire », « sanguinolent », « exsangue » ou encore « sangue » (italien) et « sangre » (espagnol) tandis que le second a donné le mot « cruauté ». Sur le plan étymologique, c'est faire couler le sang d'autrui en le blessant qui était qualifié de cruel. Le sens du mot s'est affaibli et désigne de nos jours le comportement de celui qui prend plaisir à faire souffrir autrui, physiquement ou moralement.

